

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22
Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 15 Janvier 1889

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, par Ordonnance du 31 décembre dernier, a nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles M. Joaquin Ramonet y Mendo de Figueroa, Secrétaire de la Légation de Son Altesse Sérénissime près S. M. la Reine Régente d'Espagne.

NOUVELLES LOCALES

S. M. la Reine régente d'Espagne a conféré la Croix de Commandeur de 1^{re} classe, avec plaque, de l'Ordre d'Isabelle la Catholique à M. le Conseiller d'Etat, Gustave Saige, Conservateur des archives du Palais de Monaco.

La Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Monaco a renouvelé vendredi soir son bureau.

Ont été nommés :

- MM. Victor Bussy, président ;
- le docteur Ingigliardi, vice-président ;
- Albert Lambert, id.
- Adolphe Blanchy, trésorier ;
- Alexandre Noghès, secrétaire.

A l'issue de la séance, les membres du nouveau bureau, accompagnés de MM. le comte Gastaldi, maire, le chanoine Ramin, curé de la Cathédrale, et Plantif, qui a rempli avec autant de zèle que de dévouement les fonctions de président pendant ces dernières années, se sont rendus chez Monseigneur l'Evêque, qui a daigné recevoir leurs hommages et les complimenter de leur nomination.

Des remerciements unanimes ont été adressés par la Conférence à M. Plantif.

Une matinée musicale et théâtrale, sous le patronage de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, au profit de ses pauvres, sera donnée le dimanche 20 janvier à 4 heures de l'après-midi, dans la grande salle du Collège de la Visitation, gracieusement mise à sa disposition par le R. P. Recteur de cet établissement.

Le programme de ce spectacle comprend un drame en 4 actes et un prologue *Lazare le Pâtre*, de Bouchardy ; et une comédie en un acte de Jules Moinaux : *les Deux Sourds*.

M^{me} la comtesse de Vedel a envoyé cent francs au président du bureau de bienfaisance pour être distribués aux pauvres.

M. Michel vient d'être nommé commissaire spécial à la Turbie, et sera chargé, en cette qualité, de la police municipale sur tout le territoire de cette commune.

Nous ne pouvons qu'applaudir à cette nomination qui complète heureusement le service de surveillance dont nous souhaitons depuis si longtemps l'organisation sur la frontière française.

La semaine dernière, la neige a couvert les sommets du Mont-Agel et des montagnes de la frontière d'Italie, à la suite de pluies qui nous ont, pendant deux jours, caché le soleil. Depuis avant-hier cependant, le temps s'est remis peu à peu, mais la neige persiste aux environs, et c'est un spectacle fort goûté des étrangers que celui de ces cimes blanchies, si près de nous, alors

que le thermomètre marque à Monaco 9 et 10 degrés au-dessus de zéro.

Le télégraphe nous a apporté de divers côtés des nouvelles de l'éclipse totale de soleil du 1^{er} janvier. Les observations ont été très bonnes dans un grand nombre de stations, le ciel étant resté pur presque partout.

Beaucoup d'excellentes photographies ont été prises ; l'on a observé la couronne, les protubérances roses et les rayons extraordinaires dans les conditions les plus variées. Cette éclipse fera donc époque non seulement dans la chronologie, mais encore dans la science de la constitution du soleil.

La décroissance de température constatée à Virginia-City dans l'Etat de Nevada, a été de 10° Fahrenheit, un peu plus de 5° centigrades, ce qui est énorme. L'obscurité était si grande qu'on a vu toutes les planètes et les principales étoiles qui se trouvaient au-dessus de l'horizon.

Les phénomènes signalés habituellement sur les animaux se sont reproduits. Les oiseaux se sont réfugiés dans leur nid comme si la nuit venait, et le coq s'est mis à chanter.

On n'a pas découvert la moindre trace de la planète intra-mercurielle recherchée par Leverrier. Mais on a découvert une comète qui a passé près du soleil et qui, sans l'éclipse, aurait probablement été inaperçue.

D'autre part, le *Standard* apprend de New-York que les observations faites sur l'éclipse de soleil ont permis de noter des modifications importantes dans le spectre de la couronne, qui a présenté l'apparence d'un mince arc-en-ciel sans solution de continuité.

A Chicago, également, les observations paraissent avoir pleinement réussi. La couronne était parfaitement visible à l'œil nu.

Au moment où l'éclipse a commencé à être totale, d'intenses flammes rouges se sont étendues à l'ouest, couvrant un espace de 90 degrés. Trois grandes préominences ont été signalées, ainsi que deux points ressemblant, d'après la dépêche, aux globules de Baily.

Judi prochain 17 janvier, éclipse de lune visible à Monaco ; grandeur de l'éclipse 0,696, le diamètre de la lune 1.

L'ombre de la terre dépassera sensiblement le centre de la lune. Mais le moment tombe mal pour les curieux, car la lune entrera dans la pénombre à 2 h. 50 du matin, dans l'ombre à 4 h. 8 minutes.

Le milieu de l'éclipse aura lieu à 5 h. 40 du matin ; la sortie de la pénombre à 8 h. 29 minutes.

M^{me} Carbonnel a offert au Musée de Monaco une pièce de monnaie de cuivre (liard) du Duché de Rethel, lequel fut acquis par le cardinal de Mazarin et échut par succession à la famille princière de Monaco. Cette monnaie, du diamètre de 0,025 et du poids de 4 grammes, représente, à l'avant, le buste cuirassé du duc de Nevers, Charles de Gonzague, avec la légende : CAR. GONZ. D. NIV. ET RETH. Exergue : 1603.

Au revers, l'écusson surmonté d'une couronne ducal portant une croix pattée et alésée, cantonnée de 4 alérions, l'écu de . . . en cœur brochant sur le tout.

Légende : ARCHENSIS. SVP. PRINCEPS.

M. Gandrey, administrateur du théâtre de Monte Carlo, a été, le jour de son arrivée parmi nous, victime d'une tentative de vol. A peine débarqué à la gare, il sentit la main d'un pick-pocket se glissant

dans sa poche. Il arrêta lui-même l'individu et le remit dans les mains du sergent de ville de service.

C'était un Italien, Joseph Perotti, disant habiter Nice, qui a été condamné le 8 janvier, par le Tribunal Supérieur, à 6 mois d'emprisonnement.

La Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. délivre, des billets d'aller et retour de 1^{re} classe pour Nice et Menton à l'occasion des *Courses de Nice*, valables jusqu'au 27 janvier.

Des billets semblables seront en outre délivrés pour le *Carnaval de Nice*, du 23 février au 5 mars, pour les *Régates internationales de Nice et de Menton*, du 23 mars au 5 avril, et pour les *Vacances de Pâques*, du 11 au 20 avril.

Voici les prix de ces billets :

- De Paris, via Dijon-Lyon ou via Clermont-Ferrand, 190 francs.
 - De Lyon, via Valence ou via Grenoble, 103 francs.
 - De Cette, via Lunel-Arles ou via Tarascon, 70 francs.
- Ils sont également délivrés à Belfort, Vesoul, Gray, Nevers, Is-sur-Tille, Dijon, Genève, Clermont-Ferrand, Nîmes.

A l'occasion des *Courses de Nice*, il sera fait les 17, 20, 24 et 27 janvier un train spécial de voyageurs, dont ci-dessous la marche :

Le Var, dép. à 5 h. 14 s. ; Nice, arr., 5 h. 28, dép. 5 h. 45 ; Monaco, arr., 6 h. 14, dép., 6 h. 16 ; Monte Carlo, arr., 6 h. 20, dép. 6 h. 25 ; Menton, arr., 6 h. 38 soir.

COURRIER DE LA SEMAINE.

L'événement de la semaine dernière est la représentation de *Mireille* sur la scène de Monte Carlo. *Mireille*, que Rossini plaçait au premier rang des œuvres de M. Gounod, nous permet de consacrer quelques lignes biographiques au brillant compositeur qui occupe depuis 1866 à l'Académie des Beaux-Arts de France, le fauteuil de Clapisson.

M. Charles Gounod, né à Paris en 1818, fut au Conservatoire élève de Reicha et d'Halevy pour l'harmonie et le contrepoint, de Lesueur et de Paër pour la composition. Un voyage qu'il fit à Rome en 1839, après avoir obtenu le grand prix de l'Institut, risqua fort de décider autrement de son sort et nous serions privés de *Faust* et de tant d'autres chefs-d'œuvre, si libre carrière eût été laissée à ses sentiments intimes. En effet la musique sacrée qu'il entendit dans la Ville Eternelle, l'impressionna si vivement qu'il eut la pensée de tout quitter pour s'adonner exclusivement à la composition religieuse. De retour à Paris, attaché à l'église des missions étrangères comme maître de chapelle, il se prépara à entrer dans les Ordres, mais les instances de sa mère l'arrachèrent à sa vocation ecclésiastique et restitua au monde des qualités brillantes qui, assurément, eussent eu moins de retentissement sous les voûtes du cloître.

Néanmoins ses premiers succès et, disons-le, ses plus grands triomphes, appartiennent à l'art religieux. La *Messe de Sainte-Cécile* (1856) devint bientôt très remarquée.

Sapho, en 1852, lui avait ouvert les portes de l'Opéra ; *Faust* date de 1859. Le sujet si riche de Goëthe, déjà traité par Spor, Berlioz et le prince Radziwill, inspira M. Gounod ; l'arrangement scénique de MM. Jules Barbier et Michel Carré fut, d'ailleurs, des plus heureux. Créé au Théâtre-Lyrique par M^m Miolan-Carvalho, qui a fait du rôle de Marguerite un type traditionnel, *Faust* est considéré comme l'œuvre principale du maître. Le chœur de la kermesse, la

valse, la forme originale de la ronde du veau d'or, la chanson du roi de Thulé, la brillante cavatine des bijoux, la marche des guerriers, la scène de la prison et le finale de la rédemption de Marguerite trouvèrent des admirateurs qui sont aujourd'hui devenus légion.

Philémon et Baucis, que les spectateurs de Monte Carlo applaudiront ce soir, fut représenté en 1860, la *Reine de Saba* (1862), *Mireille* (1864), la *Colombe* (1866), *Roméo et Juliette* (1867), *Polyeucte*, que l'Angleterre disputa longtemps à la France, *Cinq-Mars*, qui date de 1877, le *Tribut de Zamora*, n'empêchèrent pas le fécond maestro de produire des symphonies, des chœurs pour orphéon, des psaumes, des mélodies, parmi lesquelles il faut citer la *Sérénade*, le *Vallon*, le *Soir*.

On lui doit enfin une grand-messe solennelle, composée pour l'inauguration de l'église du Sacré-Cœur de Montmartre, intitulée *Messe du Sacré Cœur*; la messe de *Jeanne d'Arc* que la maîtrise de notre cathédrale étudia pour nous la faire entendre le 27 de ce mois, à l'occasion de la fête de Sainte Devote; plusieurs remarquables motets, et un célèbre *Ave Maria* écrit sur le premier prélude de J. S. Bach.

L'interprétation de *Mireille* a été mardi et samedi des plus satisfaisantes. M^{me} Vaillant-Couturier donne à l'héroïne de Mistral tout ce que le poète a voulu lui trouver: le charme, le sentiment, la passion. Douée d'une voix agréable qu'elle conduit avec art, elle a délicieusement dit la chanson de *Magali*, les couplets de l'aveu et ceux: *Heureux petit berger*.

M. Delaquerrière possède une belle voix de ténor et vocalise avec facilité. Il a du style. On lui reprochera peut-être de manquer de l'émotion nécessaire au fiancé de *Mireille*, mais ce reproche ne s'applique qu'au comédien et il pourra s'animer aisément en s'observant.

M. Degrave est toujours le sympathique artiste que nous avons applaudi l'an dernier. M. Soulaïcroix est parfait dans le rôle du sombre Ourrias, ainsi que M^{me} Bouland, dans celui de la sorcière.

La farandole et le pas de deux dansé par M^{mes} Gedda et Boullart ont été très réussis. Enfin, M. Jehin, élève de Gévaert, a dirigé l'orchestre avec talent, en observateur respectueux de l'œuvre qui lui est confiée.

Nous devons une mention spéciale à M. Poinsot, le peintre habile de notre scène, dont le décor *les Arènes*, au deuxième acte, est très réussi.

N'oublions pas, en terminant, d'adresser nos compliments aux chœurs qui ont été excellents d'un bout à l'autre.

S. A. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg assistait au spectacle dans la loge princière, accompagnée de M^{me} la Baronne de Biegeleben, sa dame d'honneur, de M. le Comte de Zeppelin, chambellan, et de M. le Comte d'Orémieux, aide de camp.

Dans la salle LL. AA. les Grands Ducs Michel et Paul de Russie; le prince A. Orloff; MM. Léon Say, Bischoffsheim, Borriglione, député; le baron Roger; le prince Lubomirsky; le prince de Leuchtemberg; le prince Ruspoli; le comte de Montebello; le vicomte de Quelen; M^{me} Favart de Langlade; le comte Visconti; l'amiral Greer, commandant l'escadre américaine en station à Villefranche; le baron de Villaret; lord Broock, etc., etc.

Le huitième concert classique qui a eu lieu jeudi, peut dignement prendre place à côté de ce compte-rendu d'opéra.

M^{me} Conneau, dans le *Chant hindou* de Bemberg, et le *Chant provençal* de Massenet, a été saluée par d'enthousiastes ovations. La charmante cantatrice a été rappelée après chacun de ses morceaux.

L'orchestre, sous la conduite de M. Steck, a exécuté magistralement la *Symphonie pastorale* de Beethoven, la marche des fiançailles de *Lohengrin*, le *Scherzo*, l'*Introduction* et le *Menuet* de Sasserio (1^{res} auditions), et l'ouverture de *Geneviève* de R. Schumann.

La salle était comble. Parmi les nombreux étrangers de distinction qui y avaient pris place nous mentionnerons seulement M. Leroux, député de la Vendée, et M^{me} Leroux, ainsi que M^{me} la baronne Philippe de Bourgoing, dans la loge de S. Exc. le Gouverneur Général.

Le second concert international a eu lieu dimanche. La salle était comble, bien que par une coïncidence imprévue sans doute, le 13 janvier, chez nous, soit le premier de l'an du calendrier russe, ce qui a empêché nombre de notabilités des environs de venir à Monte Carlo.

Le succès a été très grand. Certains morceaux sont des plus remarquables, et nous avons entendu bon nombre d'assistants exprimer le vœu que M. Steck nous en redonne prochainement une seconde audition.

L'orchestre a été très applaudi. Voici le programme de cette après-midi musicale:

- Fragments du *Bal Costumé* Rubinstein.
- A. Prélude. — B. *Toreador* et Andalouse.
- Andante*, pour instruments à cordes... Tschaikowski.
- (1^{re} audition)
- Sérénade* (1^{re} audition)..... A. Glazounow
- Dans la Forêt Noire* (le Matin)..... W. Pachulski.
- (1^{re} audition)
- Cosatschok*, danse nationale russe... De Wolkoff.
- A. *L'Etoile du Berger*, tableau pastoral) Stcherbatcheff
- B. *En passant l'eau*, scherzino.....)
- Nocturne*, pour violoncelle-solo..... Tschaikowski
- (1^{re} audition)
- M. ABBATE.
- Ballet de *Ma Vie pour le Czar*..... Glinka.
- (1^{re} audition)

— La saison est dans son plein, à Monaco. Hier ont commencé les grands concours internationaux de tir aux pigeons; la *Grande Poule d'essai* (2,000 francs ajoutés à une poule de 100 fr. chaque) a été tirée hier. 68 tireurs. En voici les résultats:

- 1^{er}, M. Blake (*England for ever*), 15 sur 15. M. Blake reçoit 3,720 francs.
- 2^e, M. Giovanardi, italien, 14 sur 15, reçoit 2,200 fr.
- 3^e, M. Galetti, italien, 12 sur 13, reçoit 1,660 francs.
- 4^e, M. Taisse, 11 sur 12, reçoit 1,220 francs.

Le betting était très animé, les oiseaux excellents.

Demain 16, *Prix d'Ouverture* (un objet d'art et 3,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée). Vendredi 18 et samedi 19, le *Grand Prix du Casino* (objet d'art et 20,000 fr., ajoutés à 200 fr. d'entrée). Parmi les nombreux shooters attirés par ces fêtes sportives, signalons: MM. le baron de Saint-Trivier, le comte Fernand, Pinson, Journu, de Maupas, le comte de Ville-neuve, le comte de Larochehoucault, le baron de Saint-Clair, le colonel Crosley, Merry, le capitaine Aubrey Patton, Blake, Welbore Ellis, Benay-Whitehead, le capitaine Murray, Barclay, Sutcliffe, le comte de Montecupo, Seaton, Ophoven, le comte de Roblano, Pedro Luro, etc., etc.

— Jeudi aura lieu la première journée des courses de Nice, qui amènent sur le littoral la foule des plus remarquables sportsmen du monde entier.

Quatre courses seront courues: la première, *Course de haies*, prix d'ouverture, 2,000 fr.; la deuxième, *Steeple-chase*, prix de Roquebrune, 2,500 fr.; la troisième, *Steeple-chase* (handicap), grand prix de Monaco, 20,000 fr., et la quatrième, *Course de haies*, prix de Villefranche, 2,500 francs.

Dimanche 20 janvier, deuxième journée; quatre courses également: première, *Course de haies*, prix du Conseil Municipal de Nice, 4,000 fr.; deuxième, *Steeple-chase* (handicap), prix du Conseil Général des Alpes-Maritimes, 2,500 francs; troisième, *Course de haies* (handicap), prix d'Antibes, 3,000 fr., et la quatrième, *steeple chase*, prix de Beaulieu, 3,000 fr.

Troisième journée des courses, le jeudi 24, et quatrième jour, le dimanche 27 janvier.

— Outre les personnes dont nous mentionnons les noms ci-dessus, nous avons à enregistrer, comme arrivés à Monaco ces jours derniers: MM. Grandperret, ancien garde des sceaux, ministre de la justice en France; Roure, Gaston Hubbard, Bastid, députés; Le Mouton de Boisdeffre, général de division, chef d'état-major du 6^e corps d'armée; le marquis de Ville-neuve-Bargemon, ancien préfet; Courbebaisse, directeur des constructions navales; Gaston Rau, avocat général près la cour d'appel de Paris; de Mari Marcelli et Paul Fabrizzi, députés; le lieutenant-général comte Villamarina, aide de camp de S. M. le Roi d'Italie; le général italien Linati; Dimitri Tanasse, député roumain; de Csernyus, chambellan de S. M. l'Empereur d'Autriche; Henri Philipps, secrétaire d'ambassade à Vienne; Nicolas de Fligne, consul de Belgique à San-Remo; Chinski Effendi, conseiller d'ambassade en Turquie; le comte et la comtesse du Taillis. Le comte du Taillis est le petit-fils du général baron Gourgaud, l'ami fidèle et le compagnon d'exil de Napoléon 1^{er} à Sainte-Hélène, et du général comte du Taillis, l'un des divisionnaires les plus connus du premier empire, dont le nom a été illustré par la glorieuse défense de Torgau; le général Goggia, M^{me} Renard, villa Eldorado; M. Janty, commissaire de la Principauté à l'exposition universelle de 1889. Enfin on signale, à Bordighera, l'arrivée de S. A. R. le Duc d'Aoste.

P. S. — Plusieurs de nos lecteurs nous font observer que l'analyse que nous avons publiée de l'opéra *Mireille*, n'est pas conforme à la pièce représentée à Monte Carlo. C'est parfaitement exact; mais nous avons textuellement suivi l'opéra en quatre actes, écrit par MM. Carré et Barbier. Une autre partition diminuée, a ensuite été adoptée. Dans celle-ci, jouée la semaine dernière, le troisième acte (la grotte des fées) est supprimé, ainsi que le tableau de la mort d'Our-

rias. Enfin elle se termine par le mariage de *Mireille* et de *Vincent*, ce qui diffère totalement du dénouement du premier livret. C'est, d'ailleurs, moins triste et le public, pas plus que nous, ne saurait s'en plaindre.

Jeudi 17 janvier 1889, à 2 h. 1/2 de l'après-midi
9^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. ARTHUR STECK

- Symphonie en si bémol *La Reine*..... Haydn
- A. Adagio (vivace) — B. Romanze (allegretto)
- C. Minuetto (allegretto) — D. Finale (presto).
- Ouverture d'*Euryanthe*..... Weber
- La Sérénade de Pasquin*, suite d'orchestre Benberg
- (1^{re} audition)
- Tarentelle*, pour flûte et clarinette..... Saint-Saëns
- MM. Chavanis et Prouven.
- Ouverture du *Carnaval romain*..... Berlioz

TIR AUX PIGEONS DE MONACO
CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES
(Première série)

Mardi 8 janvier 1889
POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

Partagée entre MM. Sutcliffe et de Kuyper.
PRIX CROSFIELD. — 500 francs, ajoutés à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 26 m. 1/2.

Gagné par M. Taisse, 14 sur 14, battant M. Pietro Nava, second, 13 sur 14 et M. Sapogonikoff, troisième, 6 sur 7.

Autres poules gagnées par ou partagées entre MM. d'Ovari, Blake, vicomte de Quelen et Merry.

Jeudi 10 janvier
POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 m. 1/2.

Partagée entre MM. Mainetto Ghido et le comte de la Rochefoucault.

PRIX SEATON. — 500 francs, ajoutés à une poule de 50 francs chaque. — Au second, 30 % sur les entrées; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 27 mètres.

Gagné par M. le vicomte de Quelen, 9 sur 9, premier, battant M. Parolte, 12 sur 13, second, et M. Dicks, 11 sur 13, troisième.

Autres poules gagnées par ou partagées entre MM. Pietro Nava et Cortese.

Samedi 12 janvier
PRIX SAINT-TBIVIER. — 500 francs, ajoutés à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 26 mètres.

Gagné par M. Sutcliffe, battant le baron de Saint-Trivier, second, Taisse troisième.

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres 1/2.

Gagnée par ou partagée entre MM. Barclay et Mainetto Ghido.

Les concours préparatoires de tir au pistolet et au sanglier ont été clos aujourd'hui à 5 heures.

M. Bonzon a remporté le premier prix au tir au pistolet avec 45 points. M. le comte Szembeck, second, 36 points; M. Apeztégua, troisième, 35 points. Dans le tir au sanglier fusil de chasse, le prix a été pour M. Bonzon, 45 points avec série d'appui de 43; M. le baron de Saint-Trivier, second, 45 points et M. Cuvelier, troisième, 37 points avec série d'appui de 34. — Assistance nombreuse.

2^e Jour — Mercredi 16 Janvier
PRIX D'OUVERTURE. — Un *Objet d'art*, et 3,000 francs, ajoutés à 100 francs d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 25 %; le troisième, 500 fr. et 20 %; le quatrième, 250 fr. et 15 %; pris sur les entrées; le reste au premier. — 5 pigeons à 25 mètres — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

3^e et 4^e Jours — Vendredi 18 et Samedi 19 Janvier
GRAND PRIX DU CASINO. — Un *Objet d'Art* et 20,008 fr., ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 francs sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 2,000 fr. et 25 %; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %; le reste au premier. — 12 pigeons: le premier jour, 5 pigeons à 26 mètres; le second, 7 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix, en 1888, reculera de 1 mètre. — 3 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

5^e Jour — Lundi 21 Janvier
PRIX DE MONTE-CARLO (GRAND HANDICAP LIBRE). — Un *Objet d'Art* et 3,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 500 fr. et 20 %; le quatrième, 250 fr. et 15 %; le reste au premier. — 3 pigeons. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

6^e Jour — Mercredi 23 Janvier
PRIX DE CONSOLATION. — Un *Objet d'Art* et 1,000 fr. — (Les conditions de ce prix seront ultérieurement publiées).

7^e et 8^e Jours — Vendredi 25, Samedi 26 et Lundi 28 Janvier s'il y a lieu
TROISIÈME CHAMPIONNAT TRIENNAL. — Un *Objet d'Art* et 5,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Au second, 35 % sur les entrées; au troisième, 25 %; au quatrième, 15 %; le reste au premier. — 25 pigeons à 27 mètres. — 7 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Hyères. — Exposition. — Une grande exposition d'horticulture, d'agriculture, de viticulture et de tous produits y ayant trait, aura lieu vers la fin mars prochain à Hyères. Cette exposition, organisée par la Société d'horticulture de notre ville et placée sous le patronage des autorités, est ouverte à tous les producteurs ou indus-

triels d'Hyères et de la région, membres ou non de la Société, comme à ceux de la France en général et de l'étranger. Les demandes d'inscription pour cette exposition, qui sera ouverte le 27 mars prochain, seront reçues dès aujourd'hui et jusqu'au 15 mars 1889, au siège de la Société, à Hyères. Les demandeurs sont instamment priés d'indiquer approximativement, en faisant leur demande, la place que nécessitera l'installation de leurs envois.

Vallauris. — *Les Olives.* — La récolte des olives n'est pas encore terminée. Sous l'influence des pluies prolongées et du fort vent d'Est qui leur faisait cortège, il est tombé beaucoup d'olives, principalement sur le littoral où le fruit avait souffert bien davantage des attaques du *keiroun* et de la *nebla*. Cette circonstance va donner encore plus d'activité au travail des moulins, maintenant surtout que le temps est au beau et se montre favorable à la cueillette. Le prix des olives varie de 1 fr. 60 à 2 fr.; il est allé jusqu'à 2 fr. 50 pour les olives gaulées qui sont à présent en grande quantité.

Nice. — Le brick-goëlette italien *Risorgimento*, de 137 tonneaux, était parti le 4 courant de Cassis avec un chargement de pierres à destination de Sfax.

Mais, se trouvant par le travers du cap de la Garoupe, il fut surpris par un fort coup de vent d'Est. En face du Golfe-Juan, le navire inclina à tribord et perdit l'action de son gouvernail. Pour le redresser, on fut obligé de couper le mât de hune qui brisa, en tombant, le mât de misaine et le grand mât de flèche. Ce n'est qu'à 6 heures du soir que le navire se releva. Il alla mouiller en face de l'île Sainte-Marguerite. De là il demanda un remorqueur à Nice, et il est entré dans ce port complètement dématé, remorqué par le *Vent-Debout*.

— M. Bruni, directeur des postes et télégraphes des Alpes-Maritimes, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. A cette occasion, le personnel de ces deux administrations a offert mardi dernier un punch d'honneur au nouveau légionnaire dans le restaurant de la Régence. Divers toasts ont été portés, entre autres, par M. Massoni, inspecteur, rendant hommage aux qualités administratives de M. Bruni. Une magnifique croix en brillants, produit d'une souscription spontanée du personnel tout entier, a été offerte au sympathique directeur des postes.

La Turbie. — Le sergent Niderlinder, du 159^e d'infanterie, en garnison au fort de la Tête-de-Chien, a comparu vendredi devant le Conseil de guerre de la 15^e région, à Marseille, comme accusé de meurtre sur la personne de Marie-Louise Baretta, à la Turbie, le 24 août dernier. Nos lecteurs se rappellent les détails de ce drame d'amour qui impressionna si vivement la population turbiasque. Niderlinder, avait, après son crime, tenté de se suicider, en se tirant un coup de revolver dans la tête; il a perdu l'œil droit.

Après l'audition des témoins, le Conseil l'a acquitté et ordonné sa mise en liberté immédiate.

CAISSE D'ÉPARGNE POSTALE

NOTICE A L'USAGE DES DÉPOSANTS

(Suite et fin — Voir le n° 1574)

Remboursements par voie télégraphique. — Tout déposant peut demander et obtenir, par télégraphe, un remboursement à valoir sur son compte d'épargne, aux conditions ci-après :

La taxe du télégramme de demande et de la réponse est à la charge du déposant. Si celui-ci acquitte seulement le prix du télégramme de demande, l'autorisation de remboursement lui est envoyée, sans frais, par la poste.

Le déposant doit, au moment de l'envoi du télégramme, justifier de son identité et produire son livret.

Le montant d'un remboursement demandé par voie télégraphique doit être inférieur d'un franc, au moins, à l'avoir net du déposant. En aucun cas et jusqu'à nouvel avis, il ne peut excéder 300 francs, s'il doit être autorisé par télégramme. Mais un remboursement d'une somme supérieure peut être demandé par télégraphe et autorisé par la poste.

Remboursements par mandats-poste. — Tout déposant peut demander que le remboursement d'une somme à valoir sur son compte soit effectué au moyen d'un mandat-poste émis à son profit ou au profit d'une autre personne.

Les frais de ce mandat sont prélevés sur son compte. La demande de remboursement par mandat-poste est faite sur une formule spéciale (modèle n° 13 ter) mise à la disposition du public dans tous les bureaux de poste, et que le déposant adresse directement au Directeur général des Postes et des Télégraphes, à Paris. Si le déposant réside à l'étranger, il doit faire parvenir son livret en même temps que la demande de remboursement.

Achats de rentes. — Tout déposant dont le crédit est suffisant pour acheter 10 francs de rente au minimum peut faire opérer cet achat sans frais par la Caisse d'épargne. L'achat de rentes peut être supérieur à 10 francs, si la situation du crédit du déposant le comporte; mais le capital à employer ne peut dépasser, pour chaque achat, le maximum de 2,000 fr.

Les demandes d'achat de rentes sont adressées directement, par le titulaire du livret, au Directeur général des Postes et des Télégraphes, à Paris, sur des formules

qui sont mises à la disposition du public dans les bureaux de poste.

Il est utile, pour accélérer l'examen de la demande, d'y faire indiquer par le Receveur des postes le montant de l'avoir net du livret, ainsi que la date et le lieu du dernier versement, lorsque ce versement a moins de quinze jours de date.

La Caisse d'épargne se charge de conserver, à titre gratuit, les inscriptions de rentes achetées en leur nom par ceux des déposants qui en font la demande.

La garde de ces inscriptions est confiée à la Caisse des dépôts et consignations qui en perçoit les arrérages et les reverse au crédit du compte courant ouvert aux titulaires par la Caisse d'épargne.

Le montant des arrérages est inscrit sur les livrets, par la Direction centrale, lorsque ceux-ci lui sont transmis pour être réglés.

Transferts et remboursements internationaux. — Les déposants à la Caisse d'épargne française, qui transportent leur domicile en Belgique ou qui séjournent momentanément dans ce pays, peuvent obtenir, sans frais, le transfert de leurs comptes d'épargne à la Caisse générale d'épargne et de retraite de Belgique, ou le remboursement en Belgique de tout ou partie de leurs épargnes.

Les mêmes avantages sont assurés en France, ainsi qu'en Algérie et en Tunisie, aux titulaires de livrets émis par la Caisse générale d'épargne et de retraite de Belgique.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Deux choses — soit dit sans faire de rapprochement — la boue et la politique viennent d'arrêter dans son essor le mouvement mondain à Paris.

Le centre de Paris n'est plus qu'un lac de boue noirâtre, gluante et grasse. Les promeneurs ne peuvent plus circuler; les chevaux trébuchent; les balayeurs et les machines à nettoyer sont impuissants. L'air est imprégné de vapeurs méphitiques; la neige et la pluie qui tombent par intermittence ne font qu'augmenter le gâchis.

Un accident survenu au canal de l'Ourcq, dont les digues se sont rompues, a rendu presque nul le nettoyage des rues dans la partie centrale de Paris, sur les boulevards et dans les grandes artères. Par suite de cette rupture, l'eau nécessaire pour le lavage des chaussées a subitement manqué et manque encore. On n'a pas pu, comme cela se pratique habituellement, délayer la boue et la jeter dans les égouts. Des tombereaux parcourent les rues et des balayeurs essaient d'enlever les immondices à la pelle. C'est primitif et insuffisant. Il faudra dix jours encore et peut-être plus avant que le canal de l'Ourcq soit réparé et que la grande ville ait récupéré 140,000 mètres cubes d'eau qui manque à sa propreté.

Il faudra vingt jours encore avant que Paris soit débarrassé des affiches multicolores de toute forme et de toute grandeur qui change en une vaste mosaïque les murs des monuments publics et ceux des édifices privés dont les concierges manquent de vigilance. Les deux candidats à la députation de la Seine, M. Jacques et M. le général Boulanger inventent chaque jour quelque placard que le Parisien lit à son réveil. Il en cause à déjeuner et n'y pense plus quand est venue l'heure du dîner.

Le Paris mondain se préoccupe peu des résultats probables de l'élection du 27 janvier. Il voudrait que cette date soit échuë parce que toute cette agitation l'ennuie et ne laisse pas que de l'inquiéter pour l'avenir. Il évite de donner des réceptions et des fêtes; il se hâte d'aller loin de la boue et des ondées, dans le pays du soleil, sur les plages méditerranéennes.

S. A. R. la princesse Caroline de Bourbon, comtesse Zamoyska, le comte Zamoyski et leurs enfants, la princesse de Sagan, viennent de partir pour Cannes; la princesse de la Tour d'Auvergne est allée à Monte Carlo; il vous suffira, d'ailleurs, de jeter un coup d'œil sur une autre page de ce journal et d'y lire la liste des étrangers arrivés dans la Principauté pour vous rendre compte de cet exode du grand monde parisien. J'ajouterais que, cette année, on partira très tard pour la campagne, retenu qu'on sera à Paris par les fêtes officielles de l'Exposition et qu'un grand nombre d'élégantes ont l'intention de prolonger leur séjour habituel près de la mer d'azur afin d'acquiescer un supplément de force et de santé.

Le Noël russe, en retard sur le Noël romain, a été célébré par des réunions intimes dans toute la colonie. Il y a eu grande fête au cercle des artistes russes, présidé par M. Bogoliouboff. L'arbre de Noël était remarquablement décoré. On a fort admiré des tableaux vivants fort réussis. On a soupé et dansé jusqu'au jour. Remarqué parmi les assistants : le duc de Leuchtenberg, l'ambassade au grand complet, M. et M^{me} de Kotzebue, M. et M^{me} de Narishkine, M. de Giers, baron Stakelberg, baron et baronne de Frankenstein, M. de Velitchkowsky, maréchal de la noblesse de Poltava; M. d'Obidine, M. Tcherbonne, M. Raffalovich, Willy Schutz, les peintres Lehmann, Harlamoff, Prianinechnikoff, etc.

Je n'ai guère à signaler comme réunions particulières qu'une réception chez la duchesse de Mouchy et un grand dîner chez la comtesse de Woronsow.

Le *great event* de la semaine mondaine a été le dîner offert jeudi au corps diplomatique par le Président de la République et M^{me} Carnot. Tous les diplomates présents, à l'exception du ministre de Danemark, M. le comte de Moltke, qui avait perdu sa belle-sœur le matin même, et l'ambassadeur d'Allemagne, souffrant d'un refroidissement, gagné quelques jours auparavant à une chasse

dans les tirés de Rambouillet, dont M. le Président de la République lui avait fait les honneurs. Sa fille, M^{me} la comtesse Marie de Munster, assistait à ce dîner, où se trouvaient également le comte d'Ormesson, introducteur des ambassadeurs, et la comtesse d'Ormesson, M^{me} Brugère, le colonel Lichstenstein, les deux officiers de service, le capitaine de frégate Cordier et le commandant Chamoin; enfin, les deux fils du Président de la République, MM. Sadi et Ernest Carnot.

M^{me} Carnot portait une robe de satin gris-perle rehaussée d'argent, don des filateurs de Lyon, qui a été très remarquée.

Or a beaucoup parlé, dans le cercle des diplomates, du dîner et de la grande réception qui avait eu lieu le 2 janvier au Palais de S. A. S. le Prince de Monaco, dont le Consul de France venait d'envoyer le compte rendu au ministre des affaires étrangères, et on a constaté la bonne impression qu'elle avait produite. S. A. S. le Prince Charles III, dont les idées élevées sont appréciées de toute l'Europe, a été l'objet d'éloges unanimes, et on a rappelé l'accueil si sympathique que le Prince Albert avait reçu récemment de l'Académie des sciences.

Pour la seconde quinzaine de janvier, on jouera la comédie dans plusieurs salons. Chez M^{me} de Baylen, le morceau de résistance du programme sera l'*Habit-Vert*, la délicieuse fantaisie en un acte, due à l'étrange collaboration d'Alfred de Musset et d'Emile Augier. L'illustre académicien, qui habite, rue de Clichy, la même maison que M^{me} de Baylen, surveille lui-même les répétitions et prodigue aux acteurs-amateurs ses précieux conseils.

Le 24, la comtesse de Milhau donnera une soirée dont le clou sera : *C'était Gertrude*, de Verconsin, avec M^{me} de Milhau et M. Royer comme interprètes.

Enfin M. de Montferrier achève, pour être joué chez la baronne Morio de l'Isle, un drame dont on dit beaucoup de bien : la comtesse Fleury consent à jouer l'un des principaux rôles; M. Georges Manuel et le comte Pierre de Ségur la secondront.

Le mariage de M^{lle} Marguerite Carnot, fille de M. Adolphe Carnot, inspecteur de l'école des mines et nièce du Président de la République, avec M. Henri Perret, a été célébré à la mairie du sixième arrondissement, dans la nouvelle salle des fêtes, avec un éclat inaccoutumé.

L'intérieur de la mairie avait été décoré de tentures, de massifs, de plantes et de fleurs, et le maire, M. Henri Dufert, avec ses adjoints, était allé recevoir, au pied du vestibule, encombré de camélias et de roses, le chef de l'Etat et M^{me} Carnot.

Par une innovation heureuse, un orchestre a fait, pendant la cérémonie, d'excellente musique.

A une heure moins le quart a eu lieu le mariage à l'église Saint-Sulpice, au milieu d'une très nombreuse assistance.

A l'entrée du cortège, M. Widor a joué sur l'orgue la *Marche des Fiancés* de Paladille.

Les témoins ont pris la place habituelle dans le chœur. C'étaient le Président de la République et M. Larombière, ancien président de Chambre à la Cour de Cassation; MM. Siméon Carnot, oncle de la mariée, et Antonin Bouchard, président de la Chambre de Commerce de Beaune, oncle du marié.

Nous devons signaler également, en l'église Sainte-Clotilde, le mariage du comte L. de Berthier-Sauvigny avec M^{lle} Stéphanie des Cars.

Témoins du fiancé : comte Anatole de Berthier et marquis de Vibraye, ses oncle et cousin.

Témoins de la fiancée : duc des Cars et comte Louis de Brissac, prince de Robeck, ses oncle et cousin.

La reprise de *Henri III et sa Cour* à la Comédie-Française a été, comme nous l'avions prévu, un triomphe pour Alexandre Dumas père. L'interprétation est excellente : Mounet-Sully, Worms et Febvre, M^{lles} Brandès et Pierson s'y sont montrés supérieurs. Les costumes et les décors sont merveilleux.

DANGEAU.

VARIÉTÉS

Monaco moderne

(Suite. — Voir le numéro 1588)

Combien le rêve est reposant ! Avec quelle douceur il s'empare de l'être tout entier, pour y graver un souvenir ineffaçable !

Mais, dans ce paradis merveilleux, nulle place ne peut être faite au travail ?

Ce serait une erreur de le croire. Voici déjà longtemps que les souverains monégasques se préoccupent de donner à la population le moyen de remédier à l'impossibilité d'attendre du sol les ressources nécessaires. Ce fut le désir constant d'Honoré V, qui créa des ateliers pour la fabrication de la dentelle, une manufacture de rouenneries, une autre de chapeaux, enfin une filature de coton. Mais l'esprit éclairé du prince avait devancé l'époque favorable à ces établissements, tombés sous l'indifférence générale.

L'idée, toutefois, germa. Il s'agissait de l'approprier au caractère, aux habitudes de la population.

Le prince régnant, Charles III, s'en empara avec sollicitude et eut le bonheur de la faire triompher. Sous son bienveillant patronage, une fabrique de poteries artistiques a été organisée. Voilà seize ans qu'elle existe et, pour son début, elle obtenait à l'Exposition de Vienne (1873)

un premier encouragement, bientôt changé en récompense flatteuse à l'Exposition de Paris (1878).

Cette industrie s'élevait tout de suite le génie artistique des Monégasques, portés naturellement vers la décoration des habitations; aussi les émaux, les vases, les fleurs, les statuettes, les tableaux, les colonnes en terre cuite prirent vite un véritable cachet de bon goût. Le vase monumental autant que magnifique, offert au Pape Léon XIII, lors des fêtes de son jubilé, témoigne des progrès accomplis par Monaco.

La flore prodigieuse, qui fait de la Principauté un jardin embaumé, ne pouvait manquer d'appeler un autre travail: celui de la distillation des essences, des parfums, auquel s'adjoignit une fabrication spéciale, tout indiquée également, la préparation de produits pharmaceutiques.

Une dernière industrie ressortissait du domaine intellectuel le plus élevé: la typographie a fait à Monaco des progrès extraordinaires; on reste surpris du soin, du goût, apportés aux travaux les plus simples, et, parmi les ouvrages sortis des presses monégasques, beaucoup sont des modèles d'exécution. Sous ce rapport l'Annuaire de la Principauté tient déjà une place très honorable. Mais cette place est certainement à part, quand il s'agit de la publication de l'œuvre hors ligne de M Saige, le savant et dévoué archiviste du palais princier, publication beaucoup trop modestement appelée: *Collection de documents historiques* (1).

Bientôt, nous nous en occuperons plus spécialement. Pour l'instant, nous voulons dire tout le plaisir avec lequel nous avons feuilleté ces pages si clairement disposées, d'une variété de types si élégants, d'un tirage si pur.

Certes, l'auteur a dû donner une grande somme supplémentaire de travail pour obtenir une telle perfection, mais encore faut-il que les ateliers de l'imprimerie monégasque soient installés et organisés de la plus intelligente façon.

Car la publication de M. Saige n'est pas la seule dont doit s'occuper l'imprimeur du gouvernement. Il a encore la responsabilité d'un autre splendide ouvrage: *Résultats des campagnes scientifiques accomplies sur son yacht par S. A. le prince Albert de Monaco*.

Il faut savoir que, depuis 1884, le Prince Héritaire a exclusivement consacré une charmante goélette, l'*Hirondelle*, à des recherches scientifiques les plus variées.

La direction et la force des courants de l'Atlantique, la faune pélagique, celle des profondeurs (on a atteint plus de 2,000 mètres), l'anatomie, l'histologie, la physiologie générale de cette faune, le tout avec planches et cartes coloriées, telle est la tâche poursuivie par le Prince Albert, qui appelle à lui les hommes compétents, afin d'élever à la science un monument durable.

M. Jules de Guerne, chargé, à bord de l'*Hirondelle*, des travaux zoologiques, seconde activement le prince, et c'est des presses du gouvernement que l'œuvre sortira.

Rien, mieux que ces deux ouvrages, ne pouvait donner la mesure de l'état d'avancement où est arrivée l'imprimerie de Monaco.

Nous ne serions nullement surpris de la voir obtenir, dans les prochaines expositions, la plus enviée des récompenses accordées à sa classe.

Et, puisque nous avons parlé de la goélette l'*Hirondelle*, disons un mot du mouvement du port monégasque.

Le relevé des entrées, depuis dix ans, donne une moyenne annuelle de six cents navires, avec une jauge, moyenne également, de 18,000 tonneaux; on voit sans peine que, malgré tout, un courant se continue vers le port d'*Hercule*, dont le poète Lucain vantait si complètement la sécurité.

Ce courant suffit aux besoins de la Principauté; plus tard, peut-être, se prononcera-t-il encore davantage.

Achevons de faire connaître à quel point les progrès intellectuels sont en honneur à Monaco. Des bulletins *météorologiques* et un observatoire astronomique mettent la Principauté en relations directes avec l'Observatoire de Paris.

Enfin, ne négligeons pas de dire que les Monégasques jouissent des institutions philanthropiques les plus complètes.

Des crèches, des salles d'asile, un orphelinat reçoivent les enfants; dans les écoles, l'instruction est gratuite. Un bureau de bienfaisance et un Hôtel-Dieu secourent les pauvres, les malades, les vieillards. Tous ces établissements ont été organisés aux frais et par les soins du prince Charles III, assisté dans cette tâche, et admirablement secondé dans ses généreuses intentions, par S. A. la duchesse d'Urach-Wurtemberg (sœur du souverain) et par M^r Theuret, évêque de Monaco.

Mais n'y a-t-il pas une ombre à toutes ces belles et bonnes choses? Les moralistes ne doivent-ils pas condamner l'établissement qui, de tous les points du monde, appelle à Monte Carlo les téméraires disposés à tenter la fortune?

Notre cadre ne saurait comporter une étude de ce genre; néanmoins, il peut nous être permis de dire qu'une sincérité absolue ne préside pas à toutes les philippiques dirigées contre Monte Carlo. Et jamais, certainement, la comparaison légendaire de la paille et de la poutre ne fut plus légitimement applicable.

(A suivre)

(1) Le premier volume vient de paraître; la publication en continuera au moins dix (format grand in-4°).

CATHÉDRALE DE MONACO

Samedi 26 janvier 1889

3 heures de l'après midi — Premières Vêpres Pontificales de la fête de Sainte Dévote, vierge et martyre.

Dimanche 27 janvier

FÊTE DE SAINTE DÉVOTE

PATRONNE DE LA PRINCIPAUTÉ

10 heures du matin — Grand'Messe Pontificale à laquelle assisteront les Autorités et Fonctionnaires de la Principauté.

L'orchestre et la maîtrise, sous la direction de M. F. Bellini, maître de chapelle de la Cathédrale, exécuteront la messe complète de *Jeanne d'Arc*, de Gounod, avec le gracieux concours de plusieurs dames de Monaco, de M^{mes} Vaillant-Couturier et Bouland; de MM. Delaquerrière, Soulaçroix et Degrave, et les chœurs du théâtre de Monte Carlo.

2 heures de l'après-midi. — Chant des litanies de la Sainte Vierge, Procession générale avec les reliques de Sainte Dévote, présidée par M^r l'Evêque, avec intervention des Autorités de Monaco.

Les Congrégations des Enfants de Marie, ainsi que les dames des trois paroisses auront leurs places assignées dans le cortège.

Dimanche 3 février

On solennisera la Sainte Patronne de Monaco dans l'Eglise paroissiale de Sainte-Dévote, à la Condamine. M^r l'Evêque officiera pontificalement à la Grand'Messe et aux Vêpres; ensuite Sa Grandeur donnera le Salut du Très Saint Sacrement.

ITINÉRAIRE DE LA PROCESSION

A 2 heures de l'après-midi: Sortie de la Cathédrale — rue du Tribunal — place du Palais — les Rampes jusqu'à la Consigne — rue du Port — boulevard de la Condamine — Eglise Sainte-Dévote

AU RETOUR: rue Grimaldi — place d'Armes — avenues de la Porte-Neuve et des Pins — place de la Visitation — rue de Lorraine — rue du Milieu — rue de l'Eglise et rentrée à la Cathédrale.

Les fidèles sont priés de pavoiser leurs maisons sur tout le parcours de la procession.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 7 au 13 janvier 1889

TARRAGONE, b.-g., <i>Catterina</i> , ital., c. Ravelli,	vin.
ST-TROPEZ, cutter <i>Nizza</i> , fr., c. Rodolphe,	charbon.
CANNES, b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Jaume,	sable.
ID. b. <i>Indus</i> , fr., c. Brandin,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allegre,	id.
ID. b. <i>Jeune-Louis</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Quatre-Frères</i> , fr., c. Jouveceau,	id.
ID. b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Castel,	id.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	id.
CASSIS, b. <i>Espérance</i> , fr., c. Vian,	chaux, ciment.

Départs du 7 au 13 janvier

MENTON, cutter <i>Nizza</i> , fr., c. Rodolphe,	charbon.
CANNES, b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Jaume,	sur lest.
ID. b. <i>Indus</i> , fr., c. Brandin,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allegre,	id.
ID. b. <i>Jeune-Louis</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Quatre-Frères</i> , fr., c. Jouveceau,	id.
ID. b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Castel,	id.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	id.
MENTON, cutter <i>Henri-Camille</i> , fr., c. Dalest,	id.
LE CALÉ, vap. <i>Dustanborough</i> , angl., c. Rembellow,	id.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

A VENDRE UN PIANO

en très bon état
S'adresser: 2, rue Antoinette, au 2^{me}, Condamine.

A VENDRE

une grande collection de timbres-poste, enveloppes, cartes et bandes entières, timbres-télégraphe et timbres fiscaux. — A. HARNISCH, 31, rue du Milieu, Monaco.

A VENDRE

Vingt tableaux, chefs-d'œuvre du XVII^e siècle, d'un illustre peintre italien, dont les œuvres figurent dans divers musées et aux palais royaux de Capodimonte et de Naples. On peut visiter tous les jours, de 10 à 11 h. du matin, 12, rue Florestine, à la Condamine (Monaco).

RÉOUVERTURE

DE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par le LE NEN

BOULLABAISSE — DINERS SUR COMMANDES — LANGOUSTES ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

LEÇONS DE PIANO de SOLFÈGE, d'ORGUE et d'HARMONIE

Charles ROSTICHER, Organiste de St-Charles
Villa Sangeorge, aux Bas-Moulins

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Locations et ventes de PIANOS

LEÇONS DE PIANO, d'ORGUE & d'HARMONIE

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale
Rue du Milieu, 9, Monaco.

BAZAR MAISON MODÈLE F. FARALDO ET C^{ie} MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

M^{lle} ADÉLINE IMBERT

INSTITUTRICE

DÉSIRERAIT PLACE DANS UNE FAMILLE

OU DONNERAIT DES LEÇONS DE FRANÇAIS

S'adresser au bureau du Journal, 22, rue de Lorraine

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco — 1889

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)							
	9 h. mat.	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
8	766.4	766.1	765.1	764.4	764.1	9.4	12.2	12.5	10.1	9.8	68	Calme puis S E léger.	Beau soir, couvert, pluie
9	62.2	61.5	60.1	60.2	64.4	9.5	12.3	12.4	10.6	10.1	79	Calme	Couvert, pluie
10	55.4	54.7	53.9	51.8	50.9	9.8	6.2	6.5	7.1	7.5	87	S E modéré	id. id.
11	49.2	49.4	49.1	49.5	49.6	8.4	10.1	10.2	8.8	7.4	76	S S E léger	Couvert, clair, beau
12	50.4	51.3	50.5	50.3	50.3	8.8	9.1	8.9	7.2	7.1	59	S E id.	Couvert, pluie
13	51.9	51.4	51.3	51.3	51.4	9.4	10.3	9.7	9.2	9.1	65	S S E id.	id. id.
14	54.5	55.3	55.4	55.8	56.1	9.9	10.9	11.2	9.8	9.2	58	S O puis S E léger.	Beau puis nuageux
DATES		8	9	10	11	12	13	14					
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima	12.6	12.4	9.8	10.3	9.3	10.3	11.2				
		Minima	7.7	6.8	5.7	7.1	6.9	6.2	7.8	Pluie tombée: 38 ^{mm}			